

## Résumés LMD 317

### **La liturgie des Heures. Un mode d'être ecclésial et eschatologique, Bénédicte MARIOLLE**

La liturgie des Heures par laquelle s'exprime une forme spécifique de la prière publique de l'Église est encore loin d'être reçue dans la pratique ecclésiale ordinaire comme le souhaitait le pape Paul VI au moment où il promulguait le nouvel Office divin restauré. Et pourtant celui-ci y voyait la possibilité « d'un renouveau spirituel général » et « la reconnaissance d'un besoin intrinsèque de tout le corps de l'Église ». Il y a là, en effet, une tradition qui s'exprime dès le Nouveau Testament dans la communauté née de la Pentecôte et prend forme à travers la pratique des Heures comme un mode d'être eschatologique de l'Église qui assure la continuité de la prière du Christ et veille dans l'attente de son retour. On peut alors se demander s'il ne manque pas quelque chose d'essentiel à l'Église, à la manière dont elle se comprend et à sa manifestation en ce monde quand cette réalité a aujourd'hui si peu de place dans la vie ecclésiale. C'est ce que l'article essaie de mettre en lumière, comme un appel et une urgence à l'heure où l'Église catholique s'interroge sur son avenir et peine à trouver les chemins de la communion.

### **Eucharistie et liturgie des Heures : penser ensemble les deux « fonctions principales » de la liturgie, Patrick PRETOT**

La célébration de la liturgie des Heures apparaît comme une forme de vie eucharistique. Présentée comme « une des fonctions principales de l'Église » (*Présentation générale de la liturgie des Heures* 1) elle réalise en effet à sa manière, ce qui s'accomplit au plus haut point dans la célébration de la messe. Par la succession des Heures, elle permet de déployer ce que la messe effectue dans le temps de la célébration. En actualisant sans cesse la relation entre le Christ et l'Église, elle offre aux fidèles une entrée pascale dans le mystère de la Rédemption, ce qui est essentiel à une juste compréhension de la communion eucharistique, comme participation à la vie du ressuscité et anticipation de la vie éternelle.

La liturgie des Heures doit être présentée en tant que chemin de vie spirituelle qui offre aux chrétiens d'être plongés non seulement dans le mystère pascale du Christ mais aussi dans l'œuvre de Dieu, cet *opus Dei* des anciens, qui sans cesse « fait mémoire » de la Création dans l'attente du salut définitif et de la communion plénière avec Dieu.

### **La liturgie des Heures, chemin pascale avec le Christ, François-Xavier LEDOUX**

La structure dynamique de la liturgie des Heures cherche à faire vivre dans les membres de l'Église en prière, le mystère pascale du Christ. En ouvrant les cœurs à la louange de Dieu, en mettant les fidèles assemblés dans une posture psalmodiante et d'écoute attentive de sa Parole, en proclamant et en actualisant son œuvre salvifique par le chant et la prière, en louant et en intercédant pour la gloire de Dieu et le salut du monde, la liturgie des Heures contribue, de manière fondamentale, à cette mise en œuvre du mystère rédempteur. Par son cadre rituel et les éléments successifs de sa structure propre, la liturgie des Heures nous fait ainsi parcourir tout un itinéraire pascale qui nous porte au-delà de nous-même et donne une forme pascale non seulement à notre prière mais aussi à notre existence et à notre engagement chrétien.

### **Les preces des laudes et vêpres : de la suppression de prime à la découverte d'un « lieu eucharistique » de la prière des Heures, Christophe LAZOWSKI**

La réintroduction de prières d'intercession à laudes et à vêpres n'était pas prévue par la Constitution sur la liturgie de Vatican II ; cette restauration n'a été décidée qu'une fois la réforme largement engagée. Ce « ressourcement en tradition », renouant avec la pratique de

l'Église ancienne, a été menée suite à des études historiques, théologiques et pastorales, qui ont permis de définir la forme et le contenu des textes à établir. Ce projet a été conduit de manière simultanée en latin et dans les langues vernaculaires (la présente contribution traite uniquement du latin et du français) car il est rapidement devenu évident que les textes latins ne pouvaient servir que de modèles, et qu'il serait nécessaire de composer des intercessions directement dans toutes les langues employées dorénavant dans la liturgie. Un travail de recherche sur les archives du C.N.P.L. tenus par les Archives de l'Église de France à Issy-les-Moulineaux a permis de montrer le grand sérieux avec lequel cette tâche a été accomplie, entre rédactions, expérimentations, consultations, révisions, considérations pastorales et réflexion théologique. Une comparaison entre les textes définitifs, latins et français, permet de montrer le caractère plus abouti de ces derniers et leur plus grande adéquation à leur fonction liturgique. La conclusion de l'étude souligne la manière dont les *preces* mettent en lumière la nature eucharistique de la liturgie des Heures et sa capacité de soutenir la vie contemplative à laquelle tous les baptisés sont appelés.

### **Les hymnes de la liturgie des Heures : quand la poésie se fait mystagogie, Dominique-Marie DAUZET**

Les hymnes de la *Liturgie des Heures* constituent une ouverture poétique et confessante pour donner au priant la couleur et la tonalité propre à l'heure du jour et au temps célébré. La version francophone a retenu 257 hymnes, pour la plupart nouvelles, répondant aux attentes littéraires et spirituelles du peuple de Dieu et développant les accents théologiques propres à nourrir la foi des fidèles dans le monde d'aujourd'hui. L'auteur de cet article étudie la poésie de quatre hymnes caractéristiques de la richesse de l'hymnaire : « N'allons plus nous dérober » (Marie-Pierre Faure), à la structure variée mais calculée, qui marque l'expérience pascale des disciples donnant à percevoir, en particulier, le dynamisme du don eucharistique du Christ jusqu'à l'éternité bienheureuse ; « Tel un brouillard » (Pierre-Yves Emery), construite selon la tradition hymnodique latine, qui présente une belle et simple unité ouvrant le priant à « l'espérance extraordinaire contenue, comme en filigrane, dans chaque jour ordinaire » ; l'hymne « Aujourd'hui revêtu de lumière » (Paul Houix) qui s'adresse, en mode interpellatif au Christ lui-même pour méditer l'évènement de sa transfiguration, et parvient par sa forme et son développement à « bousculer la contemplation du priant pour le faire entrer dans le mystère célébré » ; enfin « Pour que l'homme soit un fils » (Didier Rimaud), dont la succession très subtile des modes et des temps verbaux épouse parfaitement la théologie développée pour nous faire méditer le grand projet de salut de Dieu concernant l'homme, parvenant à faire tenir ensemble avec audace la vision du Dieu créateur et celle du Dieu sauveur.

### **Pédagogie des *Prænotanda* francophones du *Rituel des Funérailles* : une ressource pour la théologie pascale de l'existence chrétienne, Agnieszka BUCZAKOWSKA**

Le *Rituel des funérailles* francophone s'avère une ressource majeure pour appréhender, non seulement la destinée humaine, mais toute l'existence chrétienne jusqu'à son achèvement, dans la dynamique du mystère pascal du Christ. Déjà repérable dans la théologie du *Rituel romain* issue du concile Vatican II, cette dernière est encore renforcée dans l'adaptation francophone et particulièrement dans ses *praenotanda* développés. « Si la Pâque du Christ est actualisée dans la liturgie des funérailles qui rend présent le passage de la mort à la vie du défunt, elle n'en est pas moins parlante pour les participants qui traversent l'épreuve du deuil et se projettent dans le retour aux tâches de la vie présente. » La célébration des funérailles apparaît alors comme lieu décisif où se vit une expérience commune du salut, dans le prolongement et l'achèvement de notre existence terrestre perçue comme préparation et anticipation du Royaume promis. Le

« dernier adieu » en est le reflet particulièrement éloquent, « dans la mesure où tous ses éléments laissent entendre que le destin du défunt et de toute la communauté reste ouvert jusqu'à la parousie. » L'auteure conclut cette étude par trois suggestions pastorales significatives, qui s'appuient sur cette théologie pascale du *Rituel*, en invitant à accueillir plus largement les demandes de célébrations dans un autre lieu que l'église, à réfléchir à une compréhension plus positive de la pratique croissante de la crémation, et à développer des propositions catéchétiques ouvertes à tous permettant de s'interroger sur la dignité et la destinée de l'être humain.